

pouvoir, ayant pour une moitié le caractère d'un simple *condottière* et pour l'autre moitié celui d'un chef de révolte, de Scanderbeg, le héros albanais mort en 1468.

5. En ce qui concerne *Latins*, certains d'entre eux furent, ainsi qu'on l'a vu, chassés par la récupération de la Morée, due aux Paléologue, tandis que ceux de l'Épire et des îles, représentés par la dynastie de Tocco (les deux Charles), venus de Zante et de Céphalonie à Arta et Iainina, qui fut conquise par les Turcs en 1430 seulement, résistèrent encore pendant presque un siècle, grâce à la situation locale heureuse qui protégea la domination de la famille dans ces deux îles<sup>1</sup>. En 1480-83 les îles de Céphalonie elle-même et de Sainte-Maure furent soumises à la domination turque, Zante passant sous celle de Venise. La République de Saint-Marc se défendit jusqu'au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle et perdit tour à tour Argos (1463), Négrepont (1470), Scutari (1478), Lépante (1499), Coron et Modon (1500), derniers restes de la domination franque établis par la quatrième croisade. Chypre ne devait succomber que dans la deuxième moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, et l'île de Crète, cent ans après. De la domination génoise, après la conquête d'Énos et des îles d'Imbros, Samothrace, Lesbos (1462) par Mohammed II, aux dépens des dynastes de la famille des Gattilusio, il ne resta rien que les privilèges d'autonomie de l'île de Chios (jusqu'en 1566), alors que Rhodes fut prise sur les Hospitaliers par le Sultan Soliman le Magnifique, en 1522.

1. *Ibid.*, pp. 408-409.